

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

WORLD HERITAGE LIST

N° 451

## A) IDENTIFICATION

Nomination : The historic city of Galle and its fortifications

Location : Southern province

State Party : Sri Lanka

Date : December 31, 1986

## B) ICOMOS RECOMMENDATION

That the proposed cultural property be included on the World Heritage List on the basis of criterion IV.

## C) JUSTIFICATION

The bay of Galle lies off the southwest coast of Sri Lanka, sheltered by a rocky peninsula. Mentioned as early as 545 in the cosmography of Cosmas Indicopleustes, it is one of the most ancient "ports of call of the Levant."

When Ibn Batuta landed there in 1344, it was the principal port of Ceylon. Portuguese navigators settled there in 1505, two years before settling in Colombo. It seems that they preferred Colombo at first. However, later, in 1588, after being beseiged there by King Sitawaka, they decided to withdraw to Galle. At the end of the 16th century they hastily constructed a rampart and three bastions to defend the peninsula on the northern landside. The seaward side was considered invulnerable and was not fortified.

Few vestiges subsist from this phase of Portuguese occupation during which, in particular, a Franciscan chapel was built in 1543. When the fortified town fell into the hands of the Dutch in 1640, they decided to replace the precarious Portuguese defenses constituted partially of palisades and earth banks. They encircled the whole of the peninsula with a bastioned stone wall so as to render it impregnable against the English, French, Danish, Spanish and Portuguese fleets vying with Holland for the supremacy of the sea.

It is this fortified city built by the Dutch which exists today with but few changes. It has an area of 52 hectares inside the walls defended by 14 bastions. The majority of the curtain walls were built in 1663. The northern fortified gate, protected by a

drawbridge and a ditch, bears the date 1669. Much of the city, laid out on a regular grid pattern adapted to the configuration of the terrain (north-south peripheral streets are parallel to the ramparts and not to the central traffic axes), dates from this period.

During the 18th century, protected by a sea wall finished in 1729 the city reached full development. It housed 500 families, and a large number of public administrations, trade establishments and warehouses were located there. A Protestant, baroque-style church, the oldest in Sri Lanka, was constructed in 1775 for the European colonists and a few Christian converts from plans drawn up by Abraham Anthonisz. However, Galle remained essentially a stronghold. In the layout of the city the Commandant's residence, the arsenal and the powder house were prominent features. The forge, carpentry and rope-making workshops, the naval guardhouse, and barracks rounded out a system that closely linked prosperous trade to military security.

The fort of Galle was handed over to the English only on 23 February 1796, one week after the surrender of Colombo. As a British protectorate, Galle remained the administrative centre of the south of Ceylon. A number of unfortunate modifications were then made: ditches filled in, new blockhouses added, a gate put in between the Moon bastion and the Sun bastion, a lighthouse installed on the Utrecht bastion, and a tower erected for the jubilee of Queen Victoria in 1883. Other work was undertaken during the Second World War in order to restore the defensive function of the fortifications.

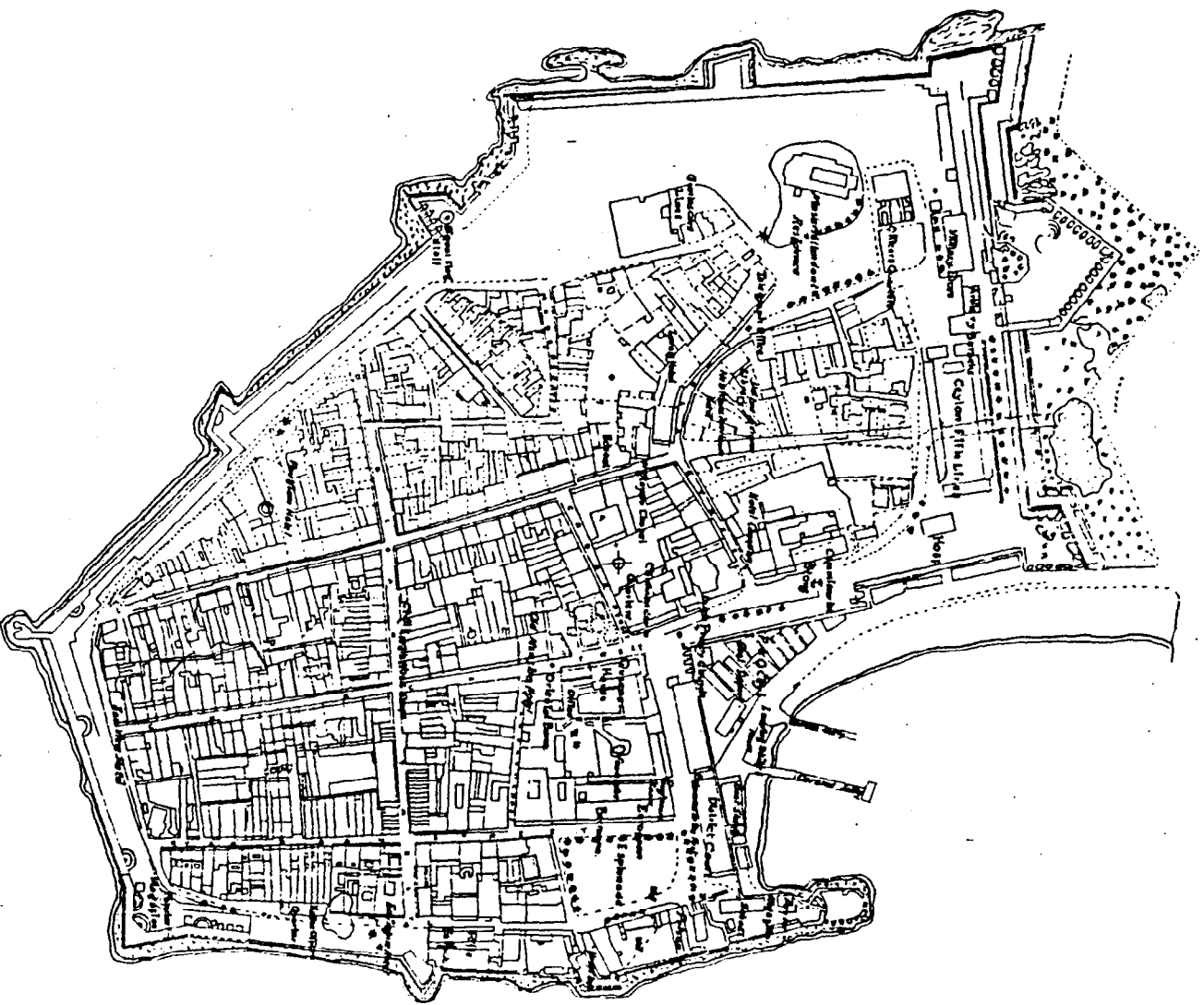
Taken together these alterations, few in number, as can be seen from the above, have not seriously modified the original city plan. Galle remains the best example of a fortified city built by Europeans in South and Southeast Asia.

ICOMOS recommends the inclusion of this cultural property on the World Heritage List on the basis of criterion IV.

- **Criterion IV.** Galle provides an outstanding example of an urban ensemble which illustrates the interaction of European architecture and South Asian traditions from the 16th to the 19th centuries. Among the characteristics which make this an urban group of exceptional value is the original sewer system from the 17th century, flushed with sea water controlled by a pumping station formerly activated by a windmill on the Triton bastion.

However, the most salient fact is the use of European models adapted by local manpower to the geological, climatic, historic and cultural conditions of Sri Lanka. In the structure of the ramparts, coral is frequently used along with granite. In the ground layout all the measures of length, width and height conform to the regional metrology. The wide streets, planted with grass and shaded by suriyas, are lined with houses, each with its own garden and an open verandah supported by columns -another sign of the acculturation of an architecture which is European only in its basic design.

ICOMOS, July 1988



**F O R T**

**G A L L E**

OF  
IMPERIAL CHAINS

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 451

## A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Ville historique de Galle et ses fortifications

Lieu : Province du Sud

Etat partie : Sri Lanka

Date : 31 décembre 1986

## B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre du critère IV.

## C) JUSTIFICATION

La baie de Galle, à l'abri d'une presqu'île rocheuse, sur la côte sud-ouest du Sri Lanka, est l'une des plus anciennes "échelles du Levant" puisque, dès 545, la cosmographie de Cosmas Indicopleustès en mentionne l'existence.

C'était au XIV<sup>e</sup> siècle, lorsqu'Ibn Battutâ y fit relâche (1344), le principal port de Ceylan. Les navigateurs portugais s'y établirent en 1505, peu avant de s'installer à Colombo (1507) qu'ils paraissent d'abord avoir préféré. C'est après avoir été assiégés dans Colombo par le roi Sitawaka, en 1588, qu'ils décidèrent de se retrancher dans Galle. Hâtivement construits à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, un rempart et trois bastions défendirent la presqu'île du côté des terres, au nord. Le front de mer, réputé invulnérable, ne fut pas fortifié.

De cette phase d'occupation portugaise qui vit notamment, en 1543, l'érection d'une chapelle franciscaine, il ne subsiste que peu de vestiges. En effet, la place-forte étant tombée en 1640 aux mains des Hollandais, ceux-ci décidèrent de substituer aux défenses précaires des Portugais, partiellement constituées de palissades et de levées de terre, une enceinte bastionnée en pierre cernant toute la presqu'île, afin de la rendre inexpugnable à une époque où les flottes britanniques, françaises, danoises, espagnoles et portugaises disputaient à la Hollande la suprématie dans l'Océan Indien.

C'est la ville fortifiée par les Hollandais qui existe encore, assez peu altérée, sur une superficie de 52 hectares, dans son enceinte de murailles défendue par 14 bastions. Les courtines étaient bâties, pour l'essentiel, en 1663. La porte fortifiée nord, défendue par un pont-levis franchissant le fossé, porte la date de 1669. A cette époque, la ville, fondée sur une grille régulière

adaptée à la configuration du terrain (les rues méridiennes périphériques sont parallèles aux remparts et non aux axes de circulation centraux), était en grande partie bâtie.

Au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle atteignit son plein développement, à l'abri d'une muraille de mer complétée en 1729. Elle hébergeait alors 500 familles et un grand nombre d'administrations publiques, d'établissements commerciaux et d'entrepôts. Une église protestante de style baroque, la plus ancienne du Sri Lanka, y avait été construite en 1775 sur les plans d'Abraham Anthonisz pour les colons européens et quelques adeptes du christianisme. Toutefois Galle restait essentiellement soumise à un régime de place-forte : dans la topographie ancienne de la ville, la résidence du Commandant-chef de place, l'arsenal, le dépôt des poudres ont été privilégiés. La forge, les ateliers de charpenterie et de corderie, la maison des gardes-côtes, les casernes complètent un dispositif liant étroitement la prospérité du commerce à la sécurité militaire.

Le fort de Galle ne fut livré aux Anglais que le 23 février 1796, une semaine après la signature de la capitulation de Colombo. Sous tutelle britannique, Galle resta le centre administratif du sud de Ceylan. Quelques modifications regrettables intervinrent alors : comblement des fossés, introduction de nouvelles casemates, percement d'une porte entre les bastions du Soleil et de la Lune, érection d'un phare sur le bastion d'Utrecht, construction d'une tour pour le jubilé de la reine Victoria en 1883. D'autres travaux furent entrepris lors de la seconde guerre mondiale pour rendre aux fortifications leur fonction défensive. Cet ensemble de mesures, dont l'énumération traduit le caractère limité, n'a pas gravement modifié les dispositions d'origine. Galle reste le meilleur spécimen des villes fortifiées par les Européens en Asie du Sud et du Sud-Est.

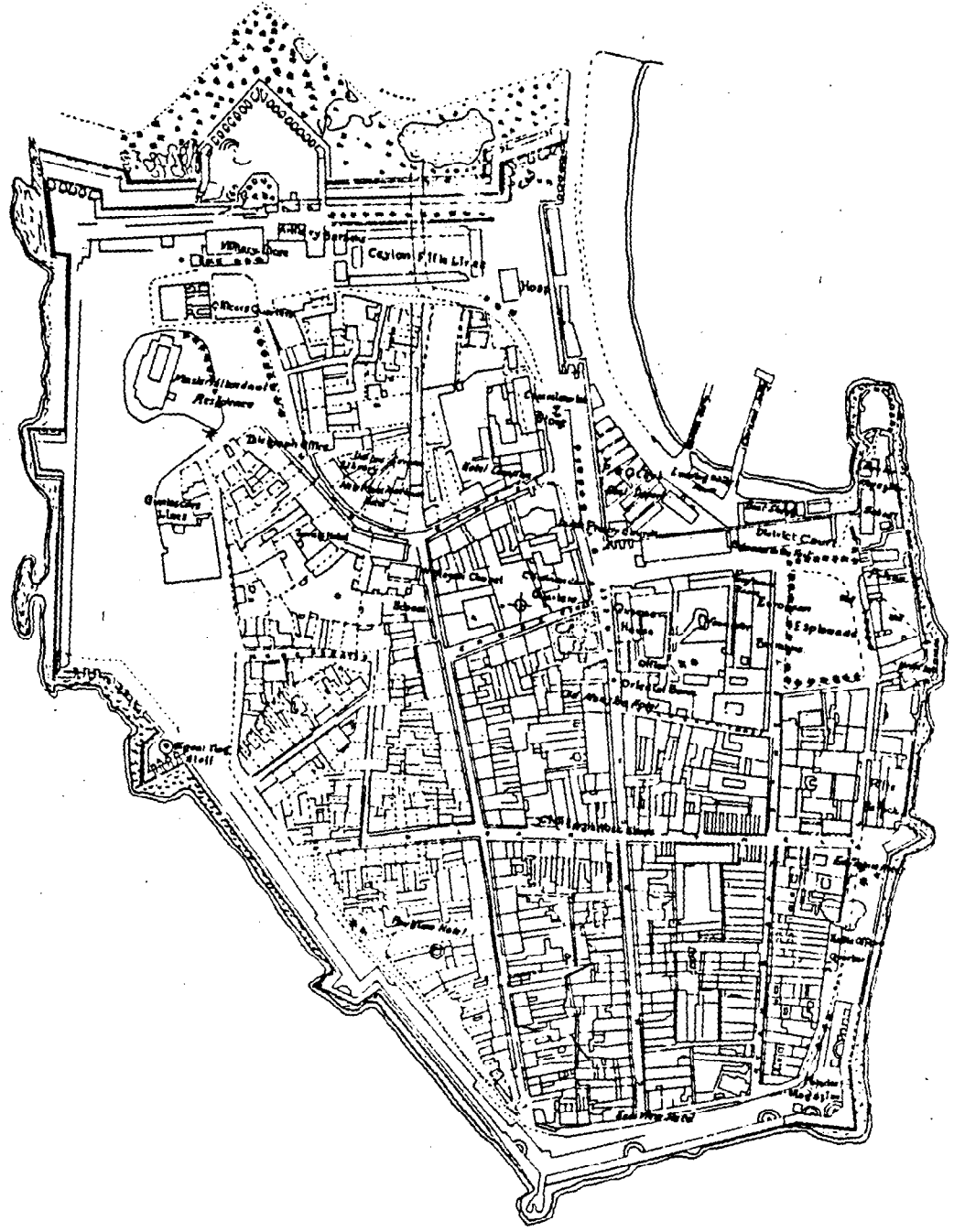
L'ICOMOS recommande l'inscription de ce bien culturel sur la Liste du Patrimoine mondial au titre du critère IV.

- **Critère IV.** Galle offre un exemple éminent d'ensemble urbain illustrant les interactions entre l'architecture européenne et les traditions de l'Asie du Sud du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Parmi les caractéristiques qui confèrent à cet ensemble urbain une valeur exceptionnelle, on notera le système original des égouts du XVII<sup>e</sup> siècle, nettoyés à l'eau de mer à partir d'une station de pompage actionnée jadis par un moulin à vent établi sur le bastion du Triton.

Mais on s'attachera surtout au fait que les modèles européens ont été transposés par une main d'oeuvre locale pour s'adapter aux données géologiques, climatiques, historiques et culturelles du Sri

Lanka : dans la structure des remparts, le corail vient fréquemment relayer le granite; dans le plan d'occupation du sol, toutes les mesures de longueur, de largeur et de hauteur sont conformes à la métrologie régionale. La disposition des maisons, comprenant toutes un jardin et ouvrant par une fraîche véranda soutenue par des colonnes sur une rue large, mise en herbe et plantée de suriyas, est un autre signe d'acculturation de cette architecture qui n'est européenne que dans son principe.

ICOMOS, Juillet 1988



F O R T

G A L L E

S C A L E  
O F  
I M P E R I A L C H A I N S